

Groupe Naturaliste Universitaire de Bourgogne
Association loi 1901

Rapport d'activités 2011-2012
Rapport financier 2011-2012

Sommaire

Rapport d'activité 2011-2012

Erreur ! Signet non défini.

1. Erreur ! Signet non défini.
2. Erreur ! Signet non défini.
 - 2.1 Erreur ! Signet non défini.
 - 2.2 Erreur ! Signet non défini.
 - 2.3 Erreur ! Signet non défini.
 - 2.4 Exposition
3. Erreur ! Signet non défini.
 - 3.1 Erreur ! Signet non défini.
 - 3.2 Erreur ! Signet non défini.

5

Rapport financier 2011-2012

Erreur ! Signet non défini.

1. Erreur ! Signet non défini.
2. Erreur ! Signet non défini.
 - 2.1 Erreur ! Signet non défini.
 - 2.2 Erreur ! Signet non défini.
3. 13
4. Erreur ! Signet non défini.

**Groupe Naturaliste Universitaire de Bourgogne
Association loi 1901**

Rapport d'activités 2011-2012

1. Bilan des adhésions

Le GnuB a enregistré à la fin de l'année universitaire 2011-2012 **147 adhésions**, et continue donc sa progression du nombre d'adhérents (Fig.1).

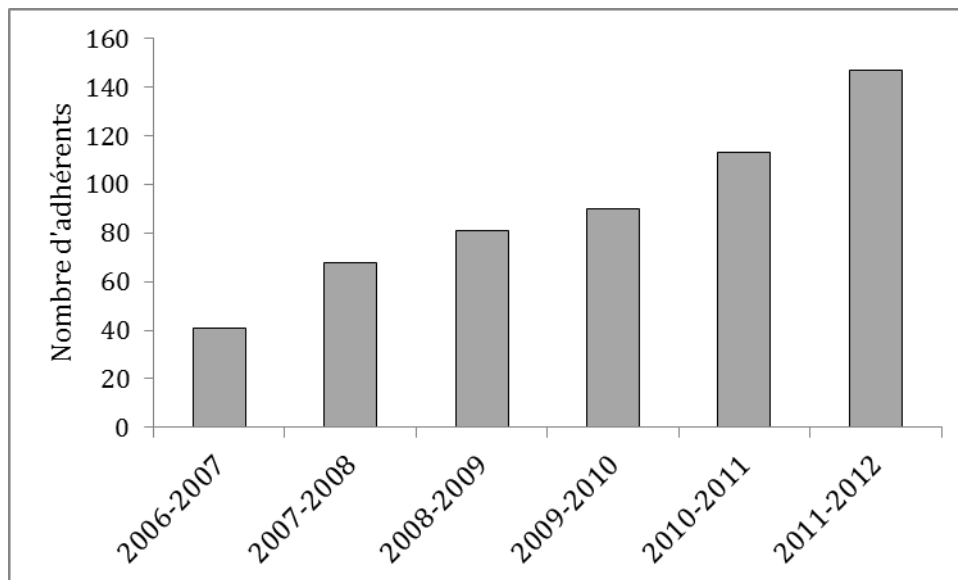


Figure 1 : Evolution du nombre d'adhérents au GnuB depuis sa création

Le GnuB enregistre depuis deux années consécutives une augmentation de 30% de son nombre d'adhérents. Cette hausse est très encourageante pour le maintien et le fonctionnement de l'association, avec de plus en plus d'étudiants qui souhaitent s'investir dans les différentes activités proposées (conférences, sorties, projets...). Par ailleurs, nous avons pu constater une augmentation d'adhérents extérieurs à l'université de Bourgogne.

L'objectif, pour cette année, est d'atteindre le seuil des 200 adhérents. Pour les années à venir, nous souhaitons maintenir le niveau des adhésions autour de 90 à 100, en assurant la participation des étudiants des deux premières années universitaires, mais également plus de personnes extérieures à l'université de Bourgogne, et en particuliers au bâtiment Gabriel (étudiants en AgroSup par exemple).

2. Vie associative

2.1 Cycle de conférences : 13 conférences organisées en 2011 -2012

Le rythme régulier des conférences et les sujets variés proposés assurent une présence active des adhérents. En effet, nous avons pu observer cette année un minimum de 35 personnes pour chaque manifestation.

22 septembre 2011 : Rôle des bonobos dans l'écologie des forêts du Congo
(D. Beaune, Doctorant, UMR Biogéosciences)

4 octobre 2011 : A la découverte de l'avifaune de l'île de la Barbade, ou comment faire beaucoup avec peu.
(F. Cézilly, Pr)

18 octobre 2011 : Apiculture et abeilles menacées
(L. Dunoyer, Etudiant M2 BOP)

25 octobre 2011 : La dynamique des interactions proies-prédateurs des populations de vertébrés arctiques: un cas d'étude au Groenland.
(J. Moreau, MdC, UMR Biogéosciences)

8 novembre 2011 : Plongeur scientifique
(S. Motreuil, AI CNRS)

22 novembre 2011 : La planète des coelacanthes. Une histoire de racines et de passions...
(R. Plante, MdC et Océanographe)

6 décembre 2011 : Pour votre santé, bougez plus!
(S. Ficheux, Doctorant, UMR Biogéosciences et station de la Tour du Valat)

1 février 2012 : L'ONCFS: qui? Pourquoi? Comment?
(Y. Laplacette, Délégué interrégional Bourgogne Franche-Comté)

14 février 2012 : Les élevages
(F. Réveillon, Etudiant en M1 BOP)

6 mars 2012 : Etudes de l'insularité et du choix de partenaire chez le moineau domestique
(C. Bichet, Doctorante, UMR Biogéosciences)

13 mars 2012 : La fin des arbres éléphants-dépendants?
(D. Beaune, Doctorant, UMR Biogéosciences)

27 mars 2012 : Les ingénieurs et envahisseurs de l'environnement
(A. Hartmann, DR INRA)

10 avril 2012 : La mouette ivoire
(O. Gilg, Chercheur GREA)

2.2 Organisation de sorties naturalistes

Comme pour les conférences, les sorties ont rencontré cette année un large succès auprès des adhérents. Nous avons pu enregistrer un minimum de 15 personnes pour chaque évènement.

Du 20 septembre au 5 octobre 2011 : sorties brame du cerf en forêt de Chatillon (21) et de Citeaux (21).

22 octobre 2011 : balade naturaliste à la Reculée de Planches (39) en collaboration avec le GNUFC (Groupe Naturaliste Universitaire de Franche Comté) et organisée par Florent Spinnler.

15 octobre 2011 : sortie au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris organisée par Florian Réveillon.

11 novembre 2011 : sortie mycologique en forêt de Cîteaux, en partenariat avec la Société mycologique de Côte d'Or et animée par son Président M. JC Verpeau.

19 et 20 novembre 2011 : visite du festival international de la photo animalière de Montier-en-Der le samedi 19 ; observations ornithologique au bord du lac du Der et entomologique le dimanche 20.

3 décembre 2011 : balade naturaliste aux cascades du Hérisson (39) en collaboration avec le GNUFC et organisée par Florent Spinnler.

28 janvier 2012 : sortie entomologique à la découverte des carabes hivernant organisée par F. Réveillon.

25 et 26 février : week end nature en Camargue, organisée par S. Ficheux. Observations ornithologiques dans les réserves des Salins-de-Badon et de la Tour du Valat ; visite des pâtures à taureaux et chevaux camarguais.

2.3 Participations diverses

Participation aux JPO (Journées Portes Ouvertes de l'Université) le mercredi 1 février 2012.

2.4 Exposition

Du 15 février au 15 mars 2012 : exposition « Macadam légal » présentant les actions du GnuB pour la protection de la population de crapauds communs du Val Suzon, dans le hall du bâtiment Sciences Gabriel, à l'Université de Bourgogne.

3. Actions de l'association

3.1 Protection de la migration pré-nuptiale du Crapaud commun au Val Suzon (responsable Loïc BOLLACHE)

Le Val Suzon est classé parmi les « Sites de la Côte d'Or » et fait partie du réseau Natura 2000 depuis avril 2002 en tant que Site d'Intérêt Communautaire.

Chaque année une importante population de crapauds communs hibernant dans la forêt du Suzon traverse la route départementale D7 entre le hameau de Sainte-Foy et le village de Val Suzon, sur une portion d'environ 1,7 km. Plusieurs centaines d'individus sont alors écrasés par les véhicules circulant sur cette route. Or, le Crapaud commun est une espèce de batraciens intégralement protégée sur le territoire français, et souffre particulièrement de dégâts occasionnés par le trafic routier lors de leur migration pré-nuptiale.

Depuis 2007, en partenariat avec le conseil général de la Côte d'Or, le GNUB effectue des opérations de ramassages manuels des crapauds sur cette portion de route, entre le 15 février et le 15 mars (période de migration des crapauds). En 2010 et 2011, un protocole expérimental de protection a été mis en place en supplément du simple ramassage manuel. Des bâches sont disposées le long de la route sur une centaine de mètres, côté forêt, au niveau i) d'un secteur où le passage est important ; ii) d'un secteur où le passage est moins important, afin d'estimer l'intensité réelle du passage. Les bâches sont enterrées dans le sol et maintenues à l'aide de piquets. Des seaux sont enterrés derrière les bâches tous les 20m pour piéger les batraciens.

Cette année, l'action de plus de 50 bénévoles, sur 15 jours d'action sélectionnés en fonction des conditions météorologiques propres au passage des animaux, en plus de la visite quotidienne des seaux du dispositif expérimental, n'a permis le sauvetage de seulement 901 crapauds, pour 249 morts.

Le nombre de crapauds ramassés par secteur pour l'année 2011-2012 est en cours d'analyse. Aussi, seuls les résultats par secteurs entre 2008 et 2011 seront présentés (Tab. 1), ainsi que les comptages globaux entre 2008 et 2012 (Tab. 2).

Tableau 1 : Nombre de crapauds communs (vivants et morts) comptés par secteur (1 à 5) lors des opérations de ramassage manuel (hors barrières provisoires) entre 2008 et 2011. La colonne grisée présente le nombre de crapauds récupérés à l'aide des barrières provisoires en 2010 et 2011.

Année	2008	2009	2010 : ramassage manuel	2010 : barrières provisoires	2011 : ramassage manuel	2011 : barrières provisoires
Secteur 1	91	74	86	/	61	/
Secteur 2	373	126	271	/	42	/
Secteur 3	538	863	481	396	456	457
Secteur 4	182	202	127	300	218	110
Secteur 5	236	260	593	/	249	/
TOTAUX	1420	1525	1558	696	1026	567

Tableau 2 : Evolution du nombre de crapauds vivants et morts, ainsi que du pourcentage de crapauds morts, entre 2008 et 2011, en combinant ramassage manuel et barrières provisoires.

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Crapauds vivants	1148	1320	2109	1593	901
Crapauds morts	272	205	145	198	249
TOTAUX	1420	1525	2254	1791	1150
% de crapauds morts	19,15	13,44	6,43	11,06	21,7

Malgré l'extension de la zone bâchée cette année, nous observons à la fois une diminution du nombre de crapauds vivants, et une augmentation de crapauds morts.

La première observation peut s'expliquer par une forte mortalité due aux conditions météorologiques particulièrement difficiles courant février, avec des températures en-dessous des 0°C. Une autre explication possible et non-exclusive est une diminution de la population liée à de la stochasticité environnementale (variations inter-annuelles des précipitations, températures, compétition, prédation, parasitisme...) et/ou démographique, phénomènes fréquemment décrits en Biologie des Populations et en Conservation.

L'augmentation du nombre de crapauds morts restent cependant difficile à expliquer, étant donnée la présence active des bénévoles sur le site.

3.2 Projet Biodiversité Urbaine (responsable : Coraline BICHET)

3.2.1 Présentation du projet

La perte de biodiversité à l'échelle planétaire est aujourd'hui une préoccupation majeure à tous les niveaux d'organisation de notre société (opinion publique, scientifiques, instances européennes et gouvernementales...). Les zones urbanisées ont vu le développement progressif d'espaces verts, colonisés par un nombre croissant d'espèces animales et végétales. Ces îlots de verdure représentent actuellement un atout majeur des villes en termes de biodiversité, et sont intégrés dans les programmes de conservation globale.

La démarche entamée par le GnuB à travers la mise en place de ce nouveau projet a pour but de favoriser la biodiversité, animale et végétale, sur le campus de l'université de Bourgogne, et s'insère directement dans les objectifs actuels de la société (écologie citoyenne)

Ce projet global se décompose en trois axes complémentaires : i) végétalisation d'un toit ; ii) installation de nichoirs à oiseaux, chauves-souris et insectes ; iii) installation d'un rucher. Il sera présenté aux différentes autorités concernées (Services techniques et Présidente de l'université de Bourgogne) sous la forme de trois dossiers, correspondant à chaque axe, actuellement en cours de rédaction.

Une première présentation du projet lors du conseil de quartier Montmuzard le 16 juin 2011 a reçu un accueil très favorable.

Les trois axes sont résumés ci-dessous :

1. Axe végétalisation d'un toit

Responsable : Alexandre Bauer

À Dijon, la nature réinvestit peu à peu les sols de la ville depuis 2007, mais les toits demeurent majoritairement des zones stériles et perdues pour la biodiversité. Pourtant, grâce aux développements techniques réalisés depuis les années 1980, les toitures peuvent être considérées comme des surfaces aisément valorisables. En effet, lors de la construction ou de la rénovation de bâtiments, il suffit de compenser (dans une certaine mesure) les espaces perdus au sol en faisant le choix de végétaliser la toiture. Ce type d'installations présente de nombreux avantages urbanistiques, écologiques et éco-constructifs (diminution de la pollution atmosphérique, création d'habitats nouveaux pour la flore et la faune urbaine...). L'ambition du GnuB est ici de promouvoir, à l'université de Bourgogne, la mise en place de toits végétalisés sur les bâtiments où les conditions techniques le permettent

Un objectif plus particulier du GnuB serait de valoriser écologiquement et pédagogiquement (pour les usagers du bâtiment et plus particulièrement pour les étudiants dans le cadre de leurs enseignements) une partie des toits accessibles au public, en particulier sur le bâtiment Gabriel. Si l'université l'autorise, le GnuB installerait quelques zones dites "d'expérimentation", pouvant servir de lieu de travaux pratiques pour les étudiants du campus (par exemple, étude de la colonisation naturelle d'une parcelle vide), mais aussi à la présentation pédagogique d'un écosystème bourguignon typique et menacé qu'est la pelouse calcaire.

2. Axe installation de nichoirs à oiseaux, insectes et chauve-souris

Responsable : Coraline Bichet

Notre but premier étant d'augmenter la biodiversité sur le campus universitaire, nous avons opté pour l'installation de nichoirs pouvant être colonisés par différentes espèces d'oiseaux, de chauve-souris et d'insectes.

Nous avons choisi les espèces d'oiseaux à privilégier en fonction de deux critères : i) leur présence avérée sur le campus ; ii) leur aptitude à coloniser les nichoirs (certaines espèces étant totalement réfractaires aux nichoirs artificiels). Les nichoirs seront installés sur les arbres et sur le toit du bâtiment Gabriel. L'installation de nichoirs sur les bâtiments pourra également permettre de diminuer les dégâts occasionnés par ces espèces nichant dans les trous d'aération du bâtiment. A terme, nous souhaiterions installer une cinquantaine de nichoirs à oiseaux sur le campus afin de favoriser la nidification des espèces de façon significative.

Les chauves-souris sont, pour la plupart, des espèces menacées, notamment de par la destruction ou la restauration de leurs sites de reproduction (vieux bâtiments, clochers...). Certaines espèces sont présentes dans l'agglomération dijonnaise comme l'atteste une précédente étude menée par le GnuB en 2007. Les nichoirs à chauve-souris seront installés sur le toit de la fac Gabriel.

La fabrication de nichoirs à insectes s'appuie sur l'axe « végétalisation d'un toit ». Notre but est ici de favoriser la pollinisation des espèces végétales qui seront présentes sur les toits des bâtiments du campus en attirant différentes espèces d'insectes pollinisatrices (coccinelles, abeilles solitaires, papillons).

3. Axe installation de ruchers

Responsable : Luc Dunoyer

La disparition massive à l'échelle mondiale des abeilles a été signalée par les apiculteurs et les scientifiques depuis plusieurs années déjà. De nombreux facteurs, et en particuliers leur interaction, sont mis en cause pour expliquer ce phénomène dramatique : produits phytosanitaires, maladies, compétition avec d'autres espèces exotiques... Or, les abeilles sont des insectes indispensables à la pollinisation et donc à la reproduction des plantes à fleurs. Elles constituent donc un élément de biodiversité tout en participant activement à son maintien.

Le projet biodiversité s'est donc tout naturellement dirigé vers l'implantation d'un rucher sur le campus ; d'autant plus que les ruchers urbains connaissent actuellement un essor et un succès certains. Ce projet a été mené en collaboration avec des étudiantes du master Espace Rural et Environnement (ERE). Il sera également géré, à terme, en collaboration avec des apiculteurs amateurs. En plus de favoriser l'implantation d'une colonie d'abeilles sur le campus, nous espérons pouvoir récolter du miel estampillé « GnuB ».

3.2.2 Avancées du projet au cours de l'année 2011-2012

Les dossiers, réalisés au cours de la première année du projet, ont été présentés à différentes instances de l'uB

- 30 janvier 2012 : réunion d'information avec des représentants du service hygiène et sécurité, des services techniques, du service campus durable, le responsable administratif bâtiment, et le chargé de mission qualité de la vie étudiante (Pascale Bouchot, Jean-Marc Yons, Sylvain Comparot, Florent Sala et Charles Rozoy).
- 5 mars 2012 : réunion d'information avec le représentant du service départemental incendie et secours (M. Dieuse) et Pascale Bouchot, ingénieur hygiène et sécurité.
- 16 mai 2012 : réflexion en comité restreint sur la rédaction de projets de conventions (responsables du projet + ingénieur hygiène et sécurité uB, Pascale Bouchot)
- 31 mai 2012 : présentation du projet au président de l'INRA, Patrick Etiévant, et Alain Hartmann, chargé de recherche de l'UMR Agroécologie. La possibilité de la mise en place d'un projet parallèle sur le site Sully par l'ADAS, le comité d'entreprise de

l'INRA, est envisagée. Il est aussi proposé de construire et expérimenter sur le site un module de végétalisation 'GnuB' en attendant de pouvoir lancer le projet sur le campus.

- 2 avril 2012 : présentation des trois projets au conseil de l'UFR SVTE
- Mai 2012 : présentation du projet abeilles aux directeurs des laboratoires voisins directs des éventuelles futures ruches (CRC et ArtéHis)
- Été 2012 : courrier à la présidence de l'uB pour demander qu'un point « projet biodiversité urbaine » soit mis à l'ordre du jour de la prochaine commission hygiène, sécurité et conditions de travail. Cette réunion sera la première étape à passer pour valider le projet au niveau de l'université.

Les différentes réunions ont permis d'affiner les propositions de plans d'implantation pour les modules GnuB ainsi que les ruches, et de travailler sur le cadre réglementaire de l'ensemble du projet.

La présidente
Juliette BAILLY

**Groupe Naturaliste Universitaire de Bourgogne
Association loi 1901**

Rapport financier 2011-2012

1. Présentation générale

Comme indiqué dans le rapport moral, le nombre d'adhérents augmentant, le solde de trésorerie de cet exercice à lui aussi augmenté. Nous avons entamé l'année avec un encours de trésorerie de **2380,83€**, montrant que le dernier bilan avait été géré, sans excès dans un but de pérennisation de la structure. Nous avons à nouveau cette année assuré notre participation aux frais liés aux sorties (repas en particuliers) (Muséum National d'Histoire Naturel de Paris, Festival de Montier en Der, week end en Camargue) et rembourser les frais kilométriques engendrés par la participation au projet de Protection du Crapaud commun au Val Suzon. La principale source de financement, outre les cotisations des adhérents, se cristallise cette année uniquement par une subvention libérée par le Fond de Solidarité et de Développement des Initiatives Etudiantes (FSDIE).

2. Les ventilations des postes

2.1 Recettes

Cette année, la majorité de nos financements se fonde sur les cotisations des membres et la subvention de la FSDIE. Les avances de frais engagés concernant les sorties au Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) de Paris et au Lac du Der correspondent au paiement du transport (train Dijon-Paris) et du logement (Montier-en-Der) à la charge des adhérents. Enfin, la vente de tee-shirts nous assure maintenant un revenu supplémentaire, relativement faible cette année, malgré que nous ne soyons pas encore rentrés dans nos frais. Certains adhérents ont par ailleurs souhaités faire don au GnuB de leurs indemnités kilométriques liées au projet de protection du Crapaud commun au Val Suzon (Tab.1).

Tableau 1: Tableau de la répartition des recettes générées par le GnuB sur l'exercice 2011-2012

Adhésions et Cotisations	791,00€
Avances Sorties MNHN, Lac du Der et Camargue	656,00€
Subvention FSDIE	1000,00€
Tee-shirts	48,00€
Dons projet Crapaud	299,00€
TOTAL	2794,00€

2.2 Dépenses

Cette année, une grosse partie des dépenses du GnuB correspond aux remboursements des frais kilométriques des bénévoles, caractérisés par de nombreux allers-retours sur le site de sauvetage entre Val Suzon et Sainte Foy (Tab.2). Cependant, la majorité de ces indemnités ont été financées grâce à la subvention FSDIE.

Les sorties organisées au MNHN de Paris, à Montier-en-Der, et en Camargue représentent aussi des frais non négligeables, puisque le GnuB s'est engagé à prendre en charge le repas des membres faisant le déplacement (Tab.2).

Enfin, le reste des dépenses correspond aux frais de fonctionnement de l'association (site internet, affiches...), et l'impression des 3 dossiers présentant le projet Biodiversité Urbaine. Ces-derniers ont en effet été distribués aux différentes personnes directement liées à la réalisation de ce projet (Tab.2).

Tableau 2: Tableau de la répartition des dépenses engendrées par le GnuB sur l'exercice 2010-2011

Indemnités kilométriques	1402,22€
Avances sorties MNHN, Lac du Der et Camargue	656,00€
Prises en charge des repas MNHN, Lac du Der et Camargue	315,64€
Frais de fonctionnement	291,11€
TOTAL	2664.93€

3. Bilan

Nous avons commencé cette année avec un solde de **2380,83€**, nous la terminons avec un solde de **2689,55€**. Nous terminons donc l'année avec un excédent qui nous permettra de continuer de prendre en charge les repas des membres lors des différentes sorties organisées par l'association (Tab.3).

Le bilan montre un équilibre adéquat dans son ensemble à l'égard des activités menées par l'association sur cet exercice comptable. Les dépenses sont toujours maîtrisées de manière optimale dans le but de garder cette structure la plus saine possible (Tab.3 et Fig.3).

Tableau 3 : Compte de résultats (produits/charges) du GnuB pour l'année 2011-2012

Charges		Produits	
<i>Indemnités kilométriques</i>	1402,22€	<i>Subventions, dotations</i>	
<i>Avances sorties</i>		Université de Bourgogne (FSDIE)	1000,00€
Montier-en-Der	180,00€	Dons projet Crapaud	299,00€
MNHN	236,00€		
Week end Camargue	240,00€	<i>Communication</i>	
<i>Prises en charge des repas</i>		Tee-shirts	48,00€
Montier-en-Der	128,34€	<i>Sorties</i>	
MNHN	124,85€	Montier-en-Der	180,00€
Week end Camargue	62,45€	MNHN	236,00€
<i>Fonctionnement</i>		Week end Camargue	240,00€
Impressions, site internet...	291,11€	<i>Adhésions, cotisations</i>	791,00
TOTAL	2664,97€	TOTAL	2794,00€
		RESULTAT	129,03€

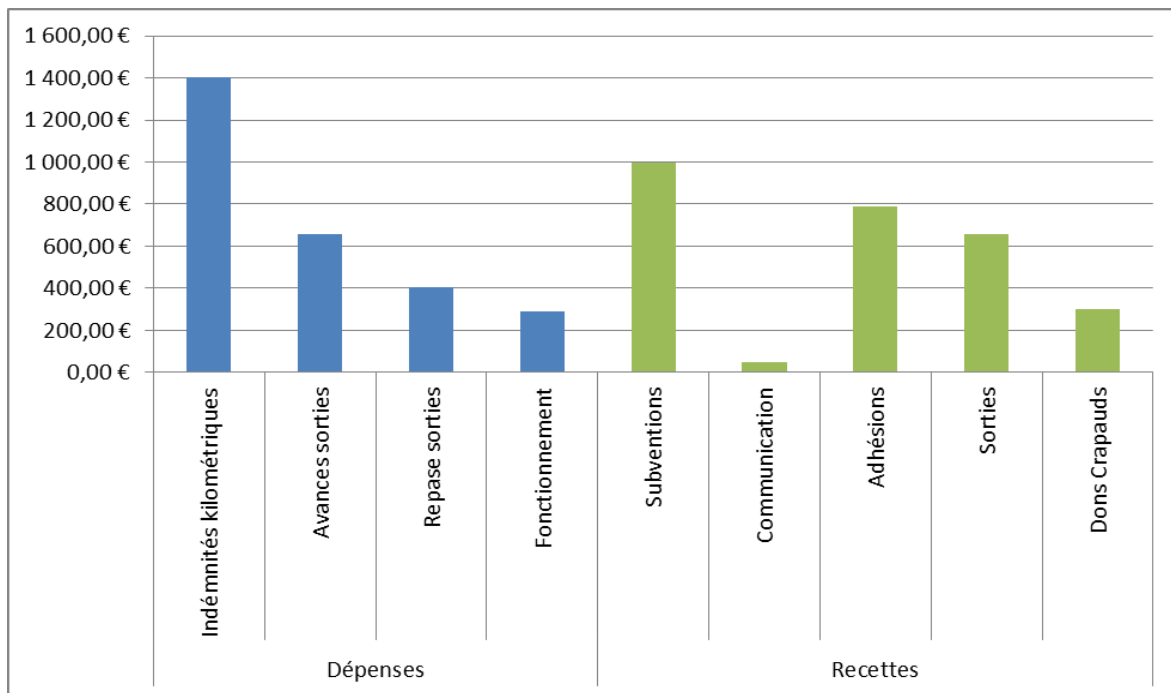


Figure 3: Répartition de la balance dépenses-recettes du GnuB sur l'exercice 2011-2012

4. Conclusion financière

Un de nos objectifs majeurs pour l'année à venir est la mise en place effective du projet « Biodiversité Urbaine », avec l'installation de ruches et de modules GnuB sur le toit du bâtiment Gabriel, et de nichoirs sur le campus universitaire. Nous souhaitons par ailleurs intensifier notre participation auprès des membres étudiants de l'association lors des sorties qui représentent un coût non négligeable, en particulier à travers la prise en charge des frais de co-voiturage. Nous pourrions ainsi permettre à un plus grand nombre d'étudiants de participer à nos activités et d'accroître leurs connaissances naturalistes. Cependant, la réalisation de ces objectifs nécessite des financements extérieurs, car l'association seule ne peut couvrir de telles dépenses sans risquer de disparaître. L'exercice à venir dépend donc essentiellement des subventions sur projets que nous allons pouvoir obtenir. Nous continuerons à mener des actions fondées sur la participation de nos membres et du public dans le cadre de cycles de conférences et de sorties naturalistes. De ce fait, les évolutions financières des prochains exercices ne peuvent être envisagées avec précision.

Le trésorier
Florian REVEILLION